

LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

Votre abonnement annuel
pour

19 € / mois
pendant 12 mois



NUMÉRO 584 / LUNDI 14 AVRIL 2014 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

LE PALAZZO GRASSI EN PLEINE LUMIÈRE

PAR ROXANA AZIMI

Certaines expositions irradiant de sensibilité quand d'autres dardent d'intelligence. C'est un bel équilibre entre les deux hémisphères de nos cerveaux qu'offre « L'illusion des lumières », organisée par Caroline Bourgeois au Palazzo Grassi à Venise. D'emblée, le visiteur tombe en arrêt devant une nappe opaline, presque cotonneuse. S'agit-il d'un vertige de fumée dont Ann Veronica Janssens a le secret ? Sommes-nous dans une pièce-piège de James Turrell ? Non, cet espace infini est l'œuvre du Californien Doug Wheeler. Dans ce désert immaculé, les perspectives brouillées nous forcent à avancer à tâtons. L'éclairage lui-même semble vaciller. L'expérience est magique. Mais Wheeler est un magicien qui livre les clés de ses tours. La rêverie somnambule s'achève vite et on réalise le truc : nos pas nous conduisent vers les angles arrondis d'une coque où peu à peu se projettent nos ombres. Il suffit de se retourner pour découvrir en hauteur la rangée de projecteurs qui modulent la lumière avec une extrême sophistication. Déception devant l'artifice révélé au grand jour ? Le visiteur n'aura pas vraiment le temps de réfléchir tant un autre étourdissement le saisit en grimpant les escaliers : celui épileptique d'un *Marquee* de Philippe Parreno. Une critique de la société du spectacle qui prend encore plus de saveur lorsque ses clignotements font bégayer les fresques du Palazzo, ironisant presque sur les aristocrates penchés à leurs balcons. À ce rythme saccadé succède la douceur gracieuse d'un arc-en-ciel de fils et de petits bouts de laine tendus par Vidya Gastaldon. Chez cette artiste, le calme ou l'équilibre sont souvent factices, menacés par un tremblement sourd, celui de l'inconscient. Plus loin, Julio Le Parc nous hypnotise avec un vortex optique reposant sur un simple bricolage mais à l'effet maximal, une pièce fascinante déjà vue lors de la rétrospective de l'artiste au Palais de Tokyo à Paris.

Mieux que l'exposition « Dynamo » au Grand Palais à Paris, qui par son extrême densité produisait plus que de la sidération, un début de nausée, « L'illusion des lumières », infiniment plus modeste en taille, plus suave et variée, nous plonge dans l'abîme pour *SUITE PAGE 2*

L'EXPOSITION DU JOUR

ERASME QUELLIN,
LE MAÎTRE D'ANVERS RÉVÉLÉ
À CASSEL



LIRE PAGE 8

SOMMAIRE

FOIRE page 9

UN BILAN CONTRASTÉ AU SALON
DU LIVRE ANCIEN AU GRAND PALAIS

*

PARIS page 5

LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE
PICASSO REPORTÉE À SEPTEMBRE ?

*

VENTES PUBLIQUES page 6

UNE VENTE D'OBJETS
AYANT APPARTENU À HITLER
CRÉE LA POLÉMIQUE

LE PALAZZO GRASSI EN PLEINE LUMIÈRE

PAGE
02

SUITE DU TEXTE DE UNE mieux nous faire redresser la tête. Car la lumière n'y est pas seulement traitée comme un stimulus sensoriel, celui qui nous figerait comme les animaux dans les phares d'une voiture. Elle vient réveiller notre sens critique. C'est bien un éclairage nouveau que tentent d'offrir Danh Vo et Latifa Echakhch, qui sur l'histoire du Vietnam et le concept du colonialisme, qui sur l'actualité des Printemps arabes. C'est sur la flamme de l'utopie et ses noires dérives que jouent respectivement Dan Flavin, dont la blancheur clinique rend hommage à Tatline, et Bruce Conner avec son célèbre montage des tests nucléaires effectués par les Américains sur l'atoll de Bikini aux lendemains de Hiroshima. D'une redoutable efficacité, ce film dilate les effets visuels des bombes nucléaires, rend l'ambiance presque flottante, l'horreur séduisante. Quoi de plus terriblement fascinant que le champignon atomique ? Le film de David Claerbout, montrant des ouvriers nigériens de la société pétrolière Shell coincés par la pluie, se nourrit aussi du paradoxe. En un long travelling, par un curieux hasard, deux enjeux se trouvent imbriqués, le pétrole et l'eau. C'est notre société qu'interroge le dialogue d'Antoni Muntadas opposant une ampoule et une bougie, deux économies, deux temporalités et deux états de conscience. Dans son brillant avant-propos dans le catalogue de l'exposition, Pascal Rousseau convoque à ce titre le philosophe Gaston Bachelard qui, dans *La flamme d'une chandelle*, écrivait : « L'ampoule électrique ne nous donnera jamais les rêveries de cette lampe vivante qui, avec l'huile, faisait la lumière. » L'exposition joue aussi subtilement sur une chromie mortifère. Du noir du deuil de Marcel Broodthaers au blanc linceul des *White Aids* de General Idea dont on ne prend la mesure qu'en laissant l'œil s'accoutumer, la rétine peler délicatement la



Philippe Parreno, *Merquax*, 2013. Courtesy the artist and Galerie Esther Schipper, Berlin. Pinault Collection. Vue de l'installation au Palazzo Grassi, 2014. Photo : © Palazzo Grassi, ORCH.orsenigo_chemollo.

couche blanche pour deviner le mot « Aids » peint comme le célèbre *Love* de Robert Indiana. Le parcours s'achève sur une couleur étrange, un vert déliquescents, fluorescent comme celui des lucioles dans la nuit qui nimbe le tableau de Claire Tabouret d'un parfum de science-fiction. Les têtes blondes en tenue de carnaval évoquent les chérubins inquiétants du film *Le village des damnés*. Elles nous toisent, le regard à la fois vide et ferme. Il ne reste plus à l'adulte que nous sommes qu'à s'incliner et à partir. ■

L'ILLUSION DES LUMIÈRES, jusqu'au 31 décembre, Palazzo Grassi, Campo San Samuele 3231, Venise, Italie, tél. +39 041 523 1680, www.palazzograssi.it

LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue de Valenciennes Saint-Denis 75010 Paris
 * ÉDITEUR : Agence de presse et d'édition de l'art, 61 rue de Valenciennes Saint-Denis 75010 Paris
 61, rue de Valenciennes Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris 8 229 821 231
 * CCPAP : 0311 5 92298 * WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM - De 10 heures à 18 heures
 par courrier Express, 8, rue Charles Péguy à Vincennes (99300), tél. : 01 58 63 86 80
 * PRODIGES ASSOCIÉS : Nicolas Ferrand, Guillaume Huet, Jean-Charles Meyer
 * DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Nicolas Ferrand * DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
 Philippe Rigou (p.rigou@lequotidienlart.com) * RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :
 Rosalie Aïme (r.aïme@lequotidienlart.com) * MARQUE DE L'ART : Alexandre Guichet
 (a.guichet@lequotidienlart.com) * EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hignerey
 (s.hignerey@lequotidienlart.com), Charlotte Delafont
 * CONTRIBUTEURS : La Caille, Olga Cioma, Nicolas
 * MAQUETTE : Isabelle Ferrand * DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zimm
 (j.zimm@lequotidienlart.com), tél. : 01 52 85 25 14
 * ABONNEMENTS : abonnements@lequotidienlart.com, tél. : 01 52 85 25 14
 * IMPRIMERIE : Pariflex, 92100 Champs-sur-Marne * CONCEPTION GRAPHIQUE :
 Arnaud Mouché * SITE INTERNET : Bing View
 © ADAGP PARIS 2014. TOUS LES DROITS DES AUTEURS

Fond de l'air : Ernesto Querlin, *Arrière-banquet* (musée de l'histoire de l'art, Institut des études,
 Glasgow, University of Glasgow, The Smellie Collection,
 © The National, University of Glasgow 2013.

Abonnement annuel
19 €/mois
 pendant 12 mois



Toutes nos formules
 sur le site dans
 la rubrique « Abonnements »



« L'ILLUSION DES LUMIÈRES » AU PALAZZO GRASSI

— PAR ROXANA AZIMI —



Claire Tabouret, *Les Vieilles*, 2014. Courtesy the artist and Galerie Isabelle Gounod, Paris. Pinault Collection. Vue de l'installation au Palazzo Grassi, 2014. Photo : © Palazzo Grassi, ORCH orsenigo_chemollo.



Vidya Gastaldón, *Escalator (Rainbow Rain)*, 2007. Courtesy de l'artiste, de la Galerie Art: Concept, Paris. Pinault Collection. Vue de l'installation au Palazzo Grassi, 2014. Photo : © Palazzo Grassi, ORCH orsenigo_chemollo.



Latifa Echakhch, *Fantôme (Jardin)*, 2012 / A chaque stricil une révolution. Courtesy de l'artiste et de la Galerie kamel mennoun, Paris. Pinault Collection. Vue de l'installation au Palazzo Grassi, 2014. Photo : © Palazzo Grassi, ORCH orsenigo_chemollo.



David Claibout, *Oil workers (from the Shell company of Nigeria) returning home from work, caught in torrential rain*, 2013. Pinault Collection. Courtesy de l'artiste et d'Yvon Lambert, Paris. © David Claibout by SIAE 2014.



Antoni Muntadas, *Diálogo*, 1980. Courtesy de l'artiste et Kent Fine Art, New York. Pinault Collection. © Antoni Muntadas by SIAE 2014.



Bruce Conner, *Crossroads*, 1976. © 2014 Conner Family Trust, San Francisco. Pinault Collection. Courtesy Paula Cooper Gallery, New York. © Bruce Conner by SIAE 2014 New York.

« L'ILLUSION DES LUMIÈRES » AU PALAZZO GRASSI

PHOTOGRAPHE : LUC CASTEL



François Pinault dans l'œuvre de Doug Wheeler au Palazzo Grassi, à Venise. Photo : Luc Castel.



Caroline Bourgeois devant l'installation de Wade Guyton à la Pointe de la Douane, à Venise. Photo : Luc Castel.



Claire Tabouret devant sa peinture *Les Vieilleux* au Palazzo Grassi à Venise. Photo : Luc Castel.



Bertrand Lavier au Palazzo Grassi à Venise. Photo : Luc Castel.